

Grenouille et sculpte

Carol Proulx

Volume 5, Number 3, Spring 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/9470ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Proulx, C. (1989). Grenouille et sculpte. *Espace Sculpture*, 5(3), 24–24.

6 juillet 1988

Présentation par l'artiste de la nouvelle maquette devant un jury (Daniel Gauthier, Louise Roy, Claude Marrié, Louise Déry, Francine Larivée et Nicole Genêt, nouvelle directrice des Services aux artistes du M.A.C.). Le projet est accepté à l'unanimité.

6 juillet 1988

Signature du contrat entre le créateur et le propriétaire (représenté par Louise Roy). L'oeuvre devra être installée pour le 30 septembre 1988.

21 septembre 1988

L'artiste a terminé son travail en atelier. Il se rend à l'édifice du Cirque du Soleil pour installer l'oeuvre. Le directeur du Cirque du Soleil, Guy Laliberté, s'oppose à son installation et lui interdit l'accès des lieux. Il dit qu'il a déjà contacté le ministère mais n'a pas cru important d'avertir l'artiste. (N.B.: L'artiste n'a pas été informé par le ministère non plus).

22 septembre 1988

Rencontre de l'artiste et de l'architecte. Ils téléphonent à Nicole Genêt qui leur dit que, une fois le contrat signé entre l'artiste et l'organisme, le ministère n'a malheureusement aucun pouvoir et que c'est à l'artiste de se débrouiller.

26 septembre 1988

L'artiste a recours à l'avocat Maître Sarto Brisebois. Le Cirque du Soleil doit payer mais ne veut toujours pas de l'oeuvre. L'avocat suggère à l'artiste de ne pas poursuivre en rapport à l'installation de l'oeuvre car il y a trop de façons de contourner la loi (par exemple: l'oeuvre pourrait être retirée à cause de rénovations ou réparations et elle ne serait probablement jamais réinstallée). L'oeuvre ne sera jamais installée

CAROL PROULX

Grenouille et sculpte

Un têtard fortillait vigoureusement dans une mare quand, à un moment, son ventre effleura la terre ferme là où les reflets de lumière scintillante font place à de petites pointes verdâtres. À ce moment précis "il désira" deux excroissances là où la terre le caressait.

Le désir crée l'organe ou l'organe structure le désir. Chez le têtard la question ne se pose pas. Le désir est l'organe qui se manifeste. Et le voilà après quelque temps à la découverte de son nouveau milieu. Alors que son corps subit des soubresauts verticaux. Il n'avait connu que des ondulations horizontales et longitudinales. Quel monde!

Son corps intègre les nouveaux efforts et co-organise la nouvelle structure cellulaire. Il enregistre tous ses parcours pour satisfaire à ses nouvelles fonctions. Ainsi il crée son territoire où chaque changement argumente pour de nouveaux besoins.

Chaque être vivant atteste de la même rigueur génétique. On pourrait appeler ce phénomène la motricité. Chez l'Homme celle-ci s'accompagne d'un plan culturel et on développe la psycho-motricité. Tous ses parcours sont mémorisés, pour l'un afin qu'il ne se blesse ni ne s'altère et, pour l'autre, afin qu'il se complaise dans une pratique d'habitudes sécurisantes.

La sculpture intervient constamment et par essence dans le champ psycho-moteur humain. De là une majeure part de sa difficulté à être, ou devrais-je dire à s'imposer?



Paul Grégoire, *NON NON NON*, 1988. Fibre de verre. Personnages grandeur nature. Photo: Guy L'Heureux

Que de plaisir pourtant et d'enrichissement à s'adapter à un territoire nouveau. Découvrir un espace transformé. Exalter devant une sphère, si petite soit-elle qu'il conviendrait de parler noyau, molécule, cellule, et qui habite si magnifiquement son espace.

La sculpture doit et est un prétexte de modification d'espaces inspirant les arguments à de nouvelles fonctions.

Un espace est: les limites désignées par des bornes x (choisies ou imposées) déterminant un volume, du plus petit au plus grand. On peut le "former" dans le plus petit ou "l'habiter et le transformer" dans le plus grand. Ledit espace dans le plus vaste est celui où nous évoluons, où nous enregistrons notre territoire fait d'habitudes dans les déplacements pour nous nourrir dans le physique et dans le spirituel. La spiritualité intègre tout le champ du culturel, l'intelligence et tous les mythes nécessaires à sa sécurité pendant et avant la digestion d'un changement. Celui-ci est soit réfuté, et il sera reçu par opposition ou intégré, et on tentera une adaptation dans l'équilibre, le balancement, la résonance.

La curiosité génétique du sculpteur à vivre son territoire, à découvrir (le lieu) motive son action.

Lorsque j'arrive à la limite d'un lieu, d'un territoire ou d'un milieu, mon corps et mon esprit sont caressés par la présence d'un ailleurs, d'une autre chose. À ce moment, je me sens en attente d'une excroissance me permettant de transcender, d'explorer.